Solideo Alpes 2030
Société de livraison
des ouvrages olympiques

Étude paysagère

Projet de téléphérique - Réaménagement des abords de l'usine de la Schappe - Fort des Trois Têtes (05)

Maître d'ouvrage : Solideo Alpes 2030 — Jeux des Alpes françaises 2030



Sommaire

Présentation générale du projet

Introduction, posture et méthode

1. Objet et périmètre
2. Méthode et échelles d'observation

Présentation des intentions de projet

État initial : le paysage et ses composantes

1. Le site dans la ville et le grand paysage
2. La ville de Briançon
    a - Le relief : un impact sur la paysage et les vues
    b - Une végétation adaptée
    c - L'eau: une présence importante
    d - L'occupation humaine
3. Le site de l'usine de la Schappe
4. Le site porte de la Durance
5. Le fort des Trois Têtes

Projet : les impacts dans le paysage

1 La ligne de téléphérique : le tracé

2. Le site de la gare aval : la gare de l'usine de la Schappe

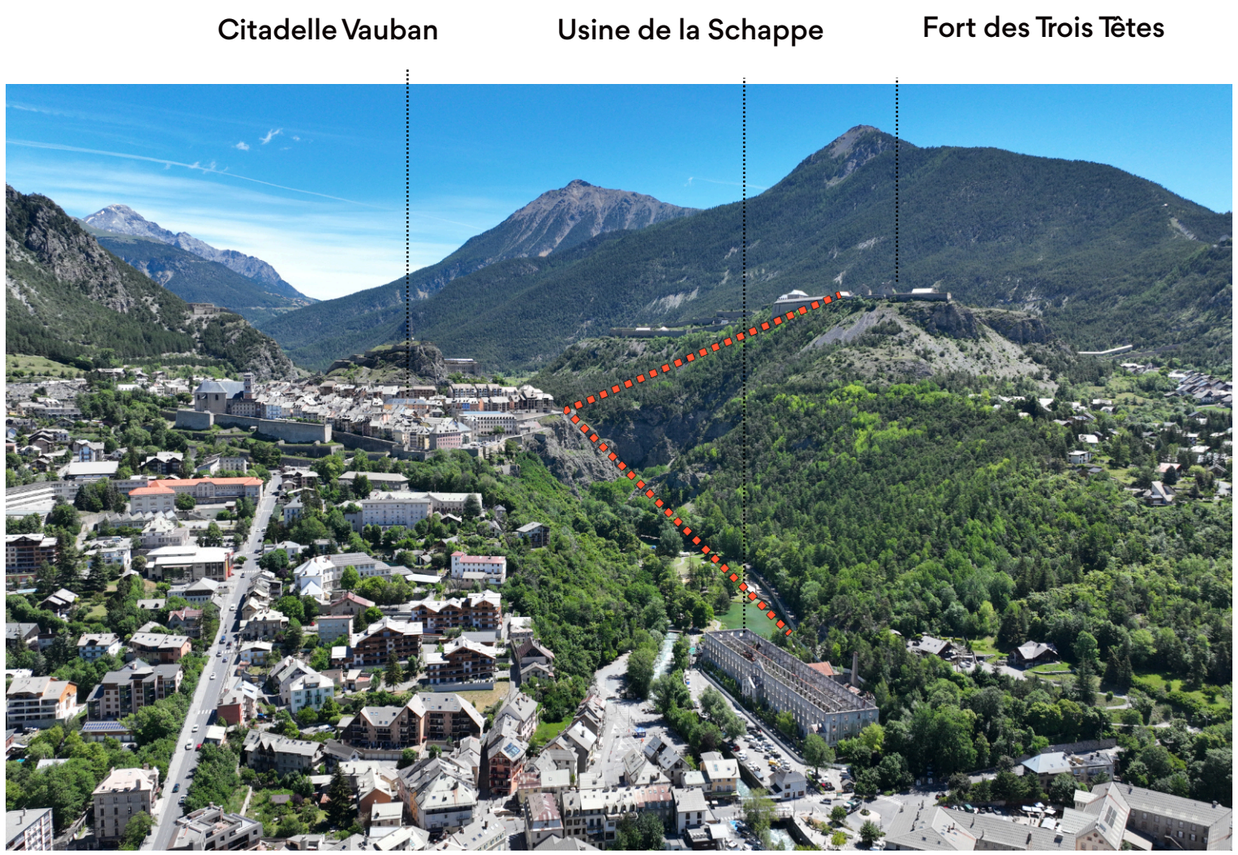
3. Le site de la gare intermédiaire : la gare de la porte de la Durance

4. Le site de la gare amont : la gare du fort des Trois Têtes

5. la transformation du fort des Trois Têtes : du village olympique à la ville durable

6. Transformation de l'accès au fort

Conclusion



Présentation générale du projet

Au cœur de Briançon, le projet au Fort des Trois Têtes a pour double objectif : préparer l'accueil des Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver d'Alpes 2030 en créant un village des athlètes accessible et proposer une nouvelle offre de logements durable pour le territoire en phase héritage, tout en valorisant deux sites majeurs du patrimoine briançonnais : le Fort des Trois Têtes et les abords de l'ancienne usine de la Schappe, en améliorant leur accessibilité.

Le Fort des Trois Têtes, ouvrage militaire bâti dès le début du XVIIIe siècle selon les principes de Vauban et inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, constitue un site emblématique dominant la ville. En contre-bas, l'usine de la Schappe, première grande usine textile de Briançon au bord de la Durance, témoigne du passé industriel de la ville. Le projet vise à réhabiliter ces deux ensembles en préservant leur valeur patrimoniale tout en leur donnant de nouveaux usages.

Trois opérations complémentaires structurent ainsi le projet :

- la transformation du Fort des Trois Têtes en village olympique puis en quartier de ville ;
- la création d'une liaison par câble entre la ville basse (parc de la Schappe), la ville haute (Cité Vauban) et le Fort des Trois Têtes, afin d'améliorer l'accessibilité et la connexion de l'ensemble des sites.
- le réaménagement des abords de l'usine de la Schappe avec amélioration de l'offre de stationnement pour favoriser l'usage du téléphérique.

L'ensemble constitue un projet urbain global, associant patrimoine, habitat, activités économiques et mobilités, au service des habitants comme des visiteurs ; même si ces sites présentent des caractéristiques très différentes.

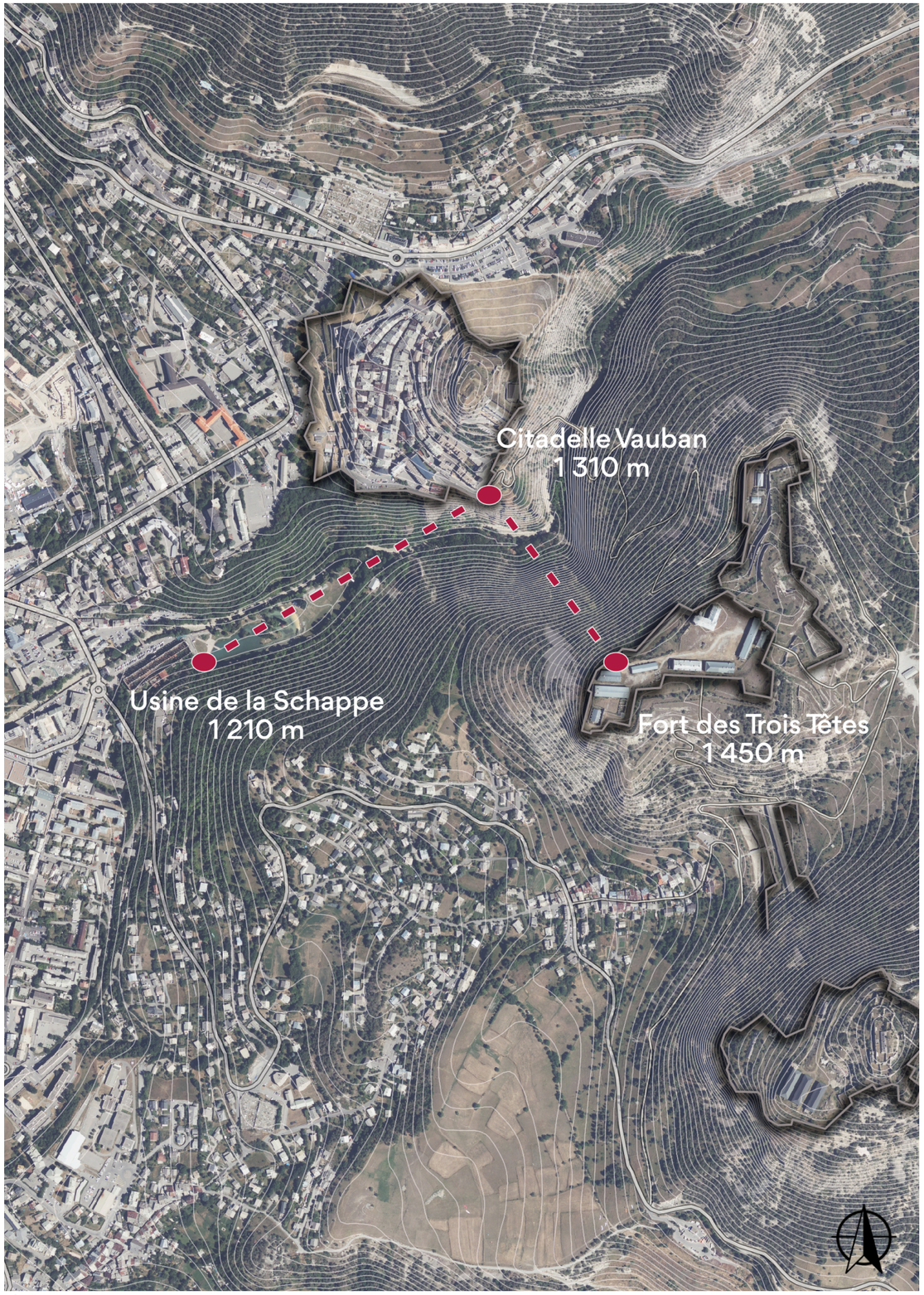
Les projets menés répondent à plusieurs enjeux structurants pour le territoire briançonnais :

▷ valorisation d'un patrimoine exceptionnel, en proposant la réhabilitation de sites aujourd'hui peu ou pas utilisés, tout en respectant leur valeur historique et architecturale.

▷ amélioration des mobilités et développement d'aménagements durables, conciliant sobriété et attractivité avec la création d'une liaison par câble permettant d'améliorer fortement la desserte, et la connexion de plusieurs secteurs de la ville (ville basse-ville haute-Fort).

▷ accompagnement du développement de la ville en proposant de nouveaux logements et en diversifiant les fonctions urbaines, à travers la création d'un quartier mixte intégrant habitat, activités économiques, commerces et services.

Enfin, le projet répond aux besoins spécifiques liés à l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver d'Alpes 2030, en offrant des capacités d'hébergement adaptées, tout en anticipant leur reconversion future. Il s'inscrit ainsi dans une double temporalité, conciliant exigences événementielles et vision de long terme.



INTRODUCTION, POSTURE ET MÉTHODE

Préambule :

Un paysage se lit dans sa globalité, intégrant tous les éléments qui le constituent.

La connaissance de la géographie, du paysage et de ses composantes, des milieux naturels, du vivant (faune et flore), et la sensibilité liée à l'observation de ces milieux, aboutissent à une analyse sensible qui permet de transcrire des enjeux et points de vigilances, d'un point de vue paysager.

Ces observations sensibles, dans leur dimension paysagère, génèrent des ressentis issues de l'observation du site et de son devenir, pour aboutir à des recommandations pour l'aménagement du site.

1 Objet et périmètre

L'Objet de cette étude consiste en l'analyse paysagère des projets : de TPC de l'usine de la Schappe, du Fort des Trois Têtes, et de la cité Vauban. Le périmètre d'étude est multisite et englobe le transport par câble entre ces sites.

L'analyse paysagère inclue les dimensions naturelles, et observations sensibles du site, incluant le ressenti, le bruit, la présence de l'eau, les types de végétaux, la vue, les milieux naturels et leur occupation.

Ces éléments sont complétés par les études faunes-flore réalisées par ailleurs.

2 Méthode et échelles d'observations

Cette analyse est faite dans un contexte où le temps est compté : le tracé du câble est en cours d'étude mais son principe est validé avec le positionnement de ses différentes gares. Deux hypothèses de tracé ont cependant été étudiées les projets sur le fort des Trois Têtes et les abords de l'usine de la Schappe sont bien avancés avec des équipes désignées. Le projet se dessine donc en parallèle de notre analyse, qui peut servir à le nourrir pour éviter des conséquences trop impactantes d'un point de vue paysager.

Notre analyse consiste à décrire le paysage tel qu'il est, comprendre comment il est vécu, puis nommer ses grands ensembles. Le travail se fait par allers-retours entre deux échelles : les sites dans la ville et le grand paysage, le grand périmètre du projet et l'emprise immédiate des projets et de la ligne.

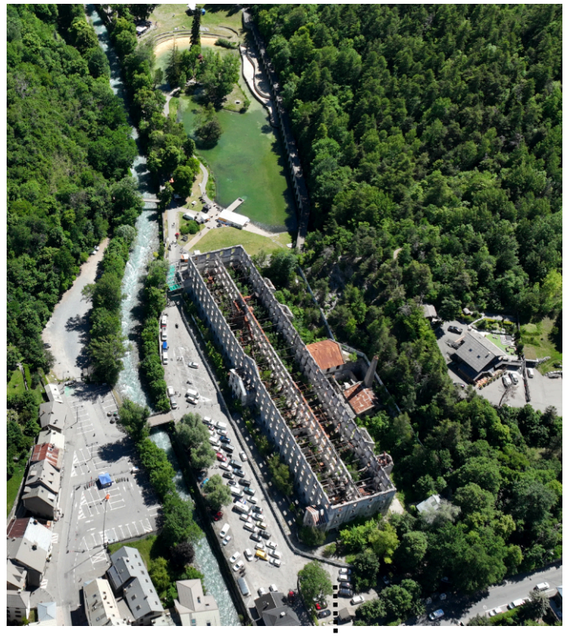
L'analyse et la compréhension du paysage permettent de repérer les enjeux, puis de formuler des recommandations pour le projet en cours.

La réalisation du projet est initié dans le cadre des jeux olympiques de 2030, mais c'est aussi son usage quotidien et durable qui fonde notre lecture paysagère.

Les limites de cette étude sont dans l'emprise limitée du temps d'analyse, sur une seule saison (ici période printemps / été , hors neige donc pas de vues hivernales).

Présentation des Intentions de projet







Le projet repose sur la transformation progressive du Fort des Trois Têtes et de l'usine de la Schappe, selon deux phases distinctes mais complémentaires.

Dans un premier temps, correspondant à la phase olympique, le Fort des Trois Têtes accueillera le village olympique du pôle briançonnais. Les bâtiments existants seront adaptés de manière temporaire et réversible afin de permettre l'hébergement des athlètes et de leurs accompagnants, dans des conditions conformes aux exigences du Comité d'organisation.

La réhabilitation de l'usine de la Schappe est quant à elle portée par un promoteur privé (ICADE) et se fait en parallèle du projet de téléphérique et du fort.

Dans un second temps, à l'issue des Jeux, le site sera reconverti dans une configuration dite «héritage». Le Fort des Trois Têtes sera transformé en un nouveau quartier de ville, comprenant principalement des logements, mais aussi des activités économiques, touristiques et de loisirs.

L'amélioration de la desserte du Fort constitue un élément structurant du projet. La création d'une liaison par câble reliant les trois polarités que sont la ville basse (au niveau de l'usine de la Schappe), la ville haute, et le Fort est actuellement à l'étude. Cette solution permettrait de proposer un mode de transport rapide, régulier et décarboné, tout en limitant les aménagements nécessaires au sol. Les caractéristiques techniques de cette liaison restent à préciser. Cette liaison permettra également, dans une phase héritage, d'offrir un mode de transport collectif performant, au bénéfice des résidents et des professionnels des secteurs concernés, ainsi que des touristes.

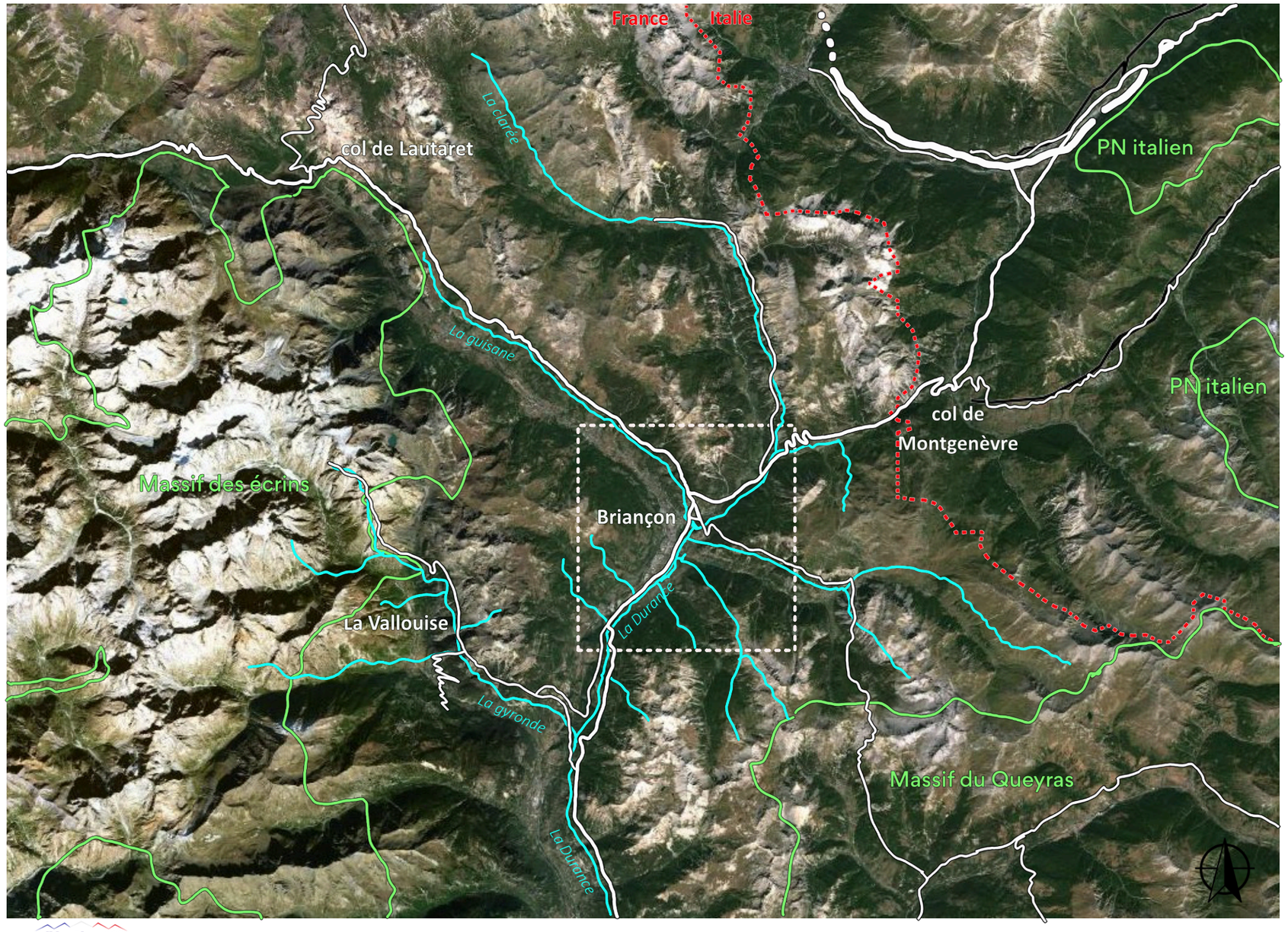
Au-delà de sa fonction liée à l'accueil des Jeux, le projet vise à produire des effets durables sur le territoire. Il contribue à la valorisation du patrimoine briançonnais, à la diversification de l'offre de logements et à la création de nouvelles activités économiques.

Il participe également à l'amélioration des mobilités locales, en proposant des solutions alternatives à la voiture individuelle pour accéder à la Cité Vauban et au Fort depuis la ville basse (au niveau de l'usine de la Schappe). Plus largement, il s'inscrit dans une dynamique de transformation urbaine visant à renforcer l'attractivité de la ville et à améliorer le cadre de vie des habitants.

1.Le site dans la ville et le grand paysage

Un nécessaire recul pour comprendre les caractéristiques du site

Implanté au Nord des Hautes-Alpes, le Briançonnais affirme une identité alpine forte, portée par un cadre naturel remarquable. Territoire de haute montagne, il s'articule autour de Briançon, ville fortifiée inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, et d'un réseau de vallées et de stations reconnues à l'échelle internationale. Il se situe à la frontière italienne.



Un carrefour alpin exceptionnel

Il s'organise autour de plusieurs vallées majeures : la Durance (axe principal), la Guisane (Serre-Chevalier), la Clarée (Névache), et la Vallouise (porte d'entrée des Écrins). C'est un véritable carrefour entre la Maurienne au Nord, l'Oisans (La Grave) à l'ouest, le Queyras au sud-est, le Piémont italien à l'est.
Le Briançonnais apparaît souvent comme une montagne plus minérale, plus sèche et plus méditerranéenne que ces voisins plus au Nord, tout en présentant des altitudes comparables.

Une ville alpine unique : Briançon est le cœur urbain du territoire, à environ 1 326 m d'altitude ; et l'une des plus hautes villes de France. Ancienne place forte stratégique entre France et Italie elle possède plusieurs fortifications de Vauban inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO.

C'est à la fois une ville historique fortifiée accrochée à la montagne et une ville plus moderne qui s'est développée en partie basse dans la vallée.

Elle a une fonction de centralité administrative, touristique et commerciale pour tout le nord des Hautes-Alpes.

Une identité historique très forte

Le Briançonnais possède une culture originale héritée de son passé dauphinois et frontalier.

L'un des épisodes les plus marquants est celui des Escartons, une forme d'autonomie locale accordée dès le XIV^{e} siècle aux communautés montagnardes. Cette tradition a forgé une identité locale fortement attachée à l'autonomie et à la gestion collective des ressources. On retrouve encore aujourd'hui cette culture dans l'organisation des villages, les systèmes d'irrigation historiques, les paysages agricoles de montagne et l'architecture traditionnelle en mélèze et en pierre.

Des paysages très contrastés

Le Briançonnais rassemble certains des plus beaux paysages alpins :

- La Clarée, probablement l'une des vallées les mieux préservées de France abritant le village de Névache, des prairies d'altitude, des torrents et des forêts de mélèzes:
- Le massif des Écrins avec des glaciers et des sommets dépassant les 4 000 m d'altitude et une ambiance de haute montagne.
- Serre-Chevalier, l'une des plus importantes stations des Alpes du Sud, organisée autour de la vallée de la Guisane.
- Montgenèvre, passage historique entre France et Italie, situé sur l'un des plus anciens cols routiers alpins.

En conclusion, le Briançonnais présente plusieurs particularités. Des paysages encore relativement préservés avec une forte cohérence entre relief, habitat et activités humaines et un patrimoine bâti exceptionnel ce qui lui donne une identité territoriale très lisible. Un territoire relativement enclavé avec des accès routiers dépendants de cols fermés l'hiver. Et une pression touristique importante sur certains secteurs avec des centres de stations parfois marqués par l'urbanisation des années 1960-1980.

Vue aérienne depuis le fort des Trois Têtes vers la vallée de la Clarée et Montgenèvre

Montgenèvre

Vallée de la Clarée

Fort Dauphin

Fort des Trois Têtes

Briançon

Vue aérienne depuis le fort des Trois Têtes vers la vallée de la basse Durance

2. La ville de Briançon

a - Le relief : un impact sur le paysage et les vues

Le site concerné est composé d'un relief important, 240 m d'altitude séparent le bas de la vallée, depuis l'usine de la Schappe, jusqu'au fort des Trois Têtes.

La vieille ville est implantée à 1 310 m d'altitude environ, soit 100 m au dessus de l'Usine de la Schappe, (située elle, aux alentours de 1 210 m d'altitude), et le fort des Trois Têtes se situe aux alentours de 1 450 m d'altitude, soit 240m plus haut.

La ville de Briançon est historiquement située sur des points stratégiques hauts, permettant de bénéficier d'une visibilité lointaine sur les vallées qu'elle observe. Son altitude moyenne est de 1 326 m, avec un minimum de 1 167 m et un maximum de 2 540 m. Depuis ses points hauts, les vues sont remarquables, notamment depuis la vieille ville et le fort des Trois Têtes.



La vieille ville se situe sur un promontoire dominant les vallées alentours. Elle est sur un point dominant, fortifié.



Le "Fort des Trois Têtes" est un ancien fort Vauban, qui bénéficie d'une position dominante sur la ville et toute la vallée environnante



Ces situations en promontoires offrent des vues lointaines appréciables



L'ancienne usine de la Schappe, est située dans la partie basse de la ville.

2. La ville de Briançon

b - une végétation adaptée

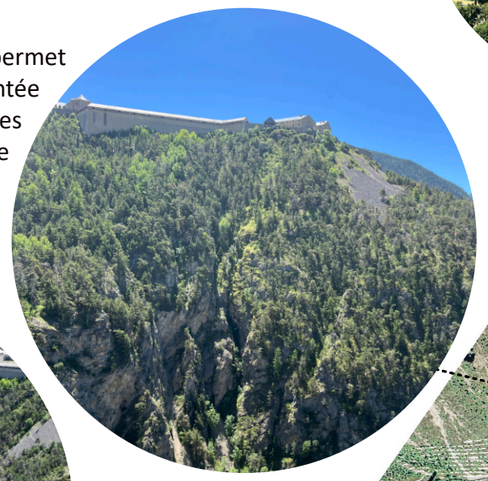
Les versants un peu raides sont très boisés, avec un mélange principalement de résineux (dont pins sylvestres, sapins, Épicéa) et de quelques feuillus.

Tandis que dans la partie plus basse de la vallée, La végétation bénéficie de l'hygrométrie des rivières, et l'on a une dominance des feuillus type Frênes, Aulnes, Tilleuls, Érables...

D'un point de vue paysager, Cette altitude permet encore d'avoir un peu d'agriculture représentée par quelques prairies pâturées, cultures potagères, fruitiers..., dans la partie basse de la vallée.

La vieille ville est située sur un promontoire rocheux au pied duquel la rivière la Durance, et les arbres sont denses et présents.







A l'altitude de Briançon, les arbres sont assez variés : Tilleuls (Tilia cordata, platyphyllos....), Frênes (Fraxinus escelsior, ornus, raywood....), Érables (sycomore, platanoides, saccharinum, champêtre,...). Aulnes (Alnus glutinosa), Hêtre commun (Fagus sylvatica), Peupliers (Populus), Saules (Salix...), Merisiers, Bouleau (Betula verrucosa), Chêne (Quercus robur, cerris, palustris...), Mélèze d'Europe, Pins sylvestre, Sapin argenté, Sorbier (Sorbus torminalis, aucuparia, des oiseleurs), Amélanchier des bois, Noisetiers, et fruitiers (type pommiers et prunus brigantina, et autres prunus...), ... On note aussi la présence d'arbres non endémiques : Robiniers, Marronniers (Aesculus), Catalpa, Gleditsia, Paulownia, Murier (Morus), Savonnier (Koelreuteria paniculata), Cèdres (Cedrus...), Magnolia (grandiflora, soulangeana)....



En contrebas des remparts : le "jardin du gouverneur"



Au niveau de l'ancienne usine de la Schappe, s'étire un parc urbain, avec un petit lac. On note ici la présence de grands arbres feuillus variés intéressants à préserver. La présence de la Durance et d'un plan d'eau donne à cet espace un aspect très verdoyant et rafraîchissant.



Sur cet étage alpin la végétation est donc composée d'un mélange de feuillus et résineux, avec principalement des feuillus dans la partie basse de la vallée, d'un mixe feuillus résineux dans la partie intermédiaire, et de résineux dans la partie haute (Pins sylvestres, mélèzes, et épicéas).

Les végétaux observés sont communs, avec quelques espèces caractéristiques des zones humides, en bord de rivière, en fond de vallon.

Au niveau du fort des Trois Têtes, l'espace est ouvert, constitué de pelouses sèches, sur des sols peu épais, et des milieux rocheux et éboulis, liés à la géomorphologie.

2. La ville de Briançon

c - L' eau : une présence importante

Ruisseaux, rivières, étangs, lacs sont un éléments importants à considérer dans le paysage, tant par leur côté acteur et occupant du relief, qu'au niveau de leur imprévisibilité, et leur aspect dans le milieu naturel.

Il est impératif de valoriser ces écoulements d'eau, et de les préserver, tant pour leur aspect bucolique, que par l'interaction qu'ils créent entre le haut et le bas de la montagne. En effet, Ils gèrent la fonte des neiges et alimentent les rivières en contrebas.

Ils constituent de plus, une présence sonore et tempèrent les milieux alentours.

L'eau, élément majeur du paysage : il façonne les vallées et permet à la végétation de se développer



En amont : Rivière La Clarée, le torrent de Malefosse, la Durance







La Durance dans sa traversée de la ville au niveau de l'Usine de la Schappe,



et un canal qui alimentait l'ancienne usine de soie. Le nouveau parc urbain contient aussi un petit lac.





La Durance, élément majeur du paysage, traverse cet espace. Elle a façonné les reliefs et est aujourd'hui un événement paysager essentiel d'animation du site agrémenté de pont remarquable (à droite le pont d'Asfeld)



2. La ville de Briançon

d - L' occupation humaine

Les activités humaines font partie du site, car elles en modifient les composantes et les aspects. Les bâtiments, les routes, l'agriculture ou les activités sportives tout autour ont un impact sur le paysage qu'il est important de considérer, afin de pouvoir garantir aux nouveaux projets et aménagements, la meilleure intégration au site possible.

Briançon, de par sa position stratégique de carrefour alpin, s'est développée d'abord autour de sa fonction militaire, puis autour du tourisme de montagne.

A l'origine, La ville médiévale se développe sur un promontoire rocheux dominant la vallée. Son tissu urbain est dense, compact et adapté aux contraintes topographiques ainsi qu'au climat montagnard.

À partir du XVIIe siècle, la proximité de la frontière avec la Savoie et le Piémont transforme Briançon en place forte majeure du royaume de France.

En 1692, Vauban intervient pour renforcer les défenses existantes. Ses successeurs développent un système exceptionnel de fortifications de montagne

- enceinte bastionnée : citée Vauban
- forts des Trois Têtes et du Randouillet ;
- fort des Salettes et Dauphin ;
- pont d'Asfeld ;
- ouvrages de communication entre les différents forts.

Cette fonction militaire façonne durablement l'urbanisme avec une concentration de l'habitat dans la cité haute et une forte densité bâtie, des rues étroites et un développement à l'intérieur des remparts.

À partir du XIXe siècle, l'importance stratégique militaire diminue progressivement.

L'arrivée de la route moderne puis du chemin de fer favorise l'urbanisation de la vallée. La ville se développe alors hors des remparts. On assiste progressivement à une dissociation entre la ville haute historique et patrimoniale et la ville basse fonctionnelle et résidentielle.

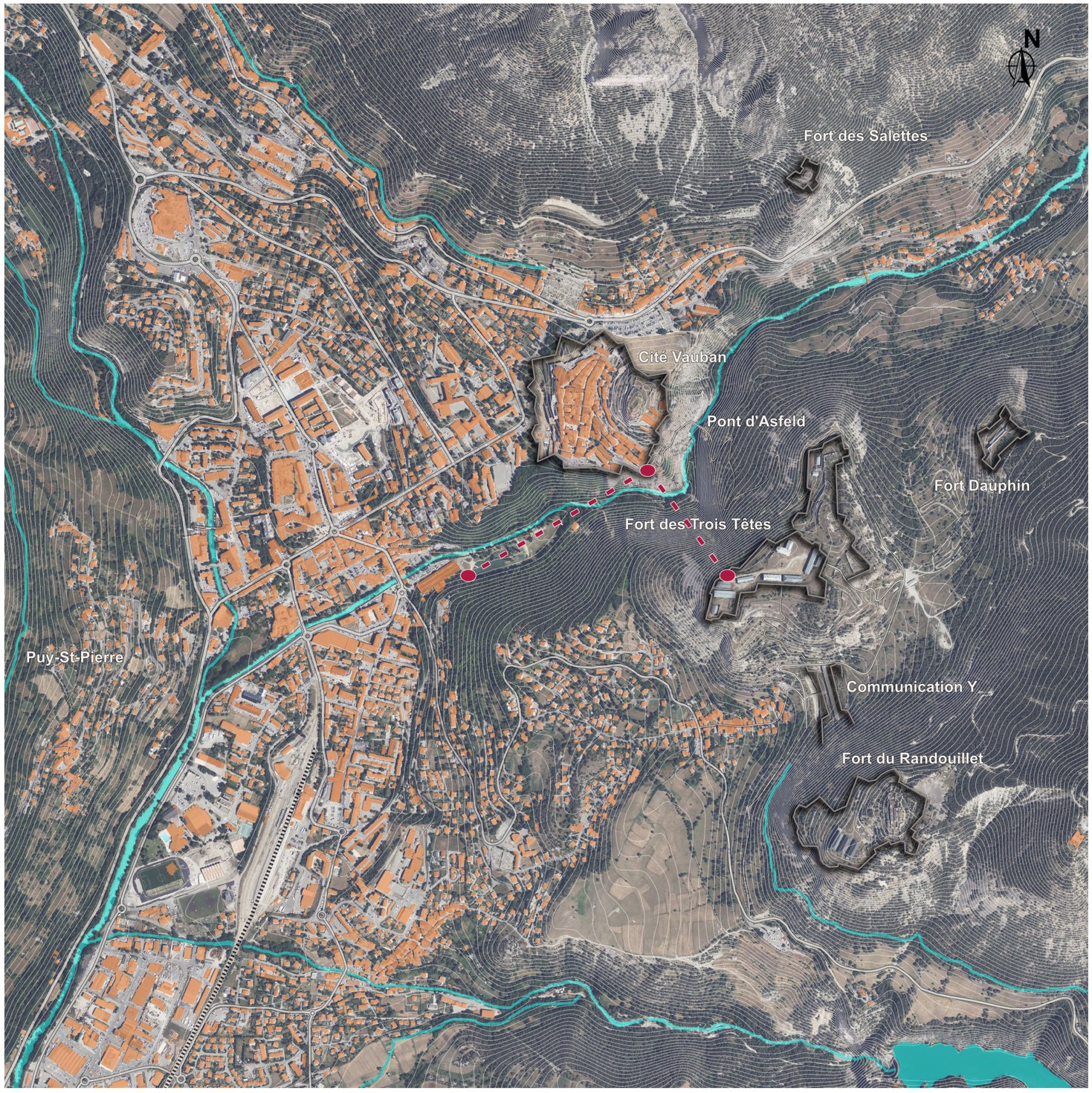
Le XXe siècle marque plusieurs évolutions. Briançon conserve jusqu'à récemment une forte présence militaire, générant de vastes emprises foncières. Son climat sec et ensoleillé favorise l'installation de sanatoriums et d'établissements de soins spécialisés dans les maladies respiratoires. L'essor des sports d'hiver transforme profondément l'économie locale avec le développement de Serre-Chevalier, des résidences touristiques et infrastructures de loisirs.

Depuis une quinzaine d'années, Briançon est engagée dans un vaste processus de renouvellement urbain avec la reconversion des emprises militaires. Les anciennes casernes et terrains militaires sont progressivement réaffectés.

L'inscription UNESCO a renforcé les opérations de restauration et de mise en valeur de la cité Vauban.

Le projet de reconversion du sanatorium de Rhône-Azur constitue une opération emblématique mêlant patrimoine, logement, tourisme et réutilisation du foncier déjà urbanisé

Occupation humaine : les constructions et aménagements



2. La ville de Briançon

d - L' occupation humaine

Les activités humaines font partie du site, car elles en modifient les composantes et les aspects.
Les bâtiments, les routes, l'agriculture ou les activités sportives tout autour ont un impact sur le paysage qu'il est important de considérer, afin de pouvoir garantir aux nouveaux projets et aménagements, la meilleure intégration au site possible.

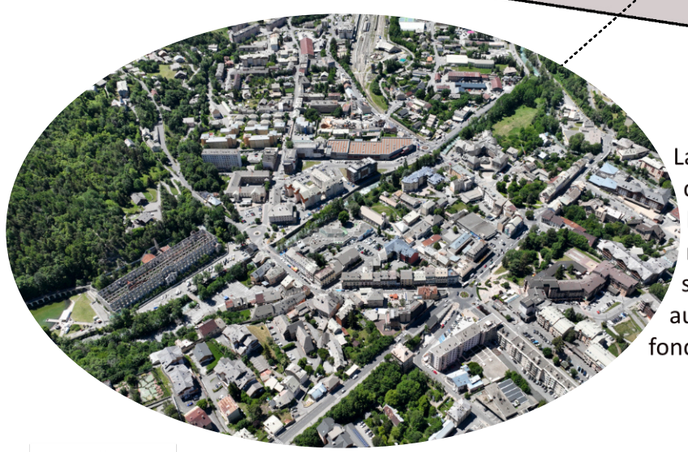
Occupation humaine : les constructions et aménagements

La ville de Briançon s'est développée autour de la vieille ville, avec le fort des Trois Têtes en surplomb. Les nouvelles constructions implantées au pied du fort ont renforcé sa position stratégique dans l'organisation de la ville .





Le Fort des trois Têtes, classé Monument Historique et UNESCO, reste un élément important dans le paysage. Cependant sa situation d'inoccupation, pose la question de son entretien et de sa restauration régulière.



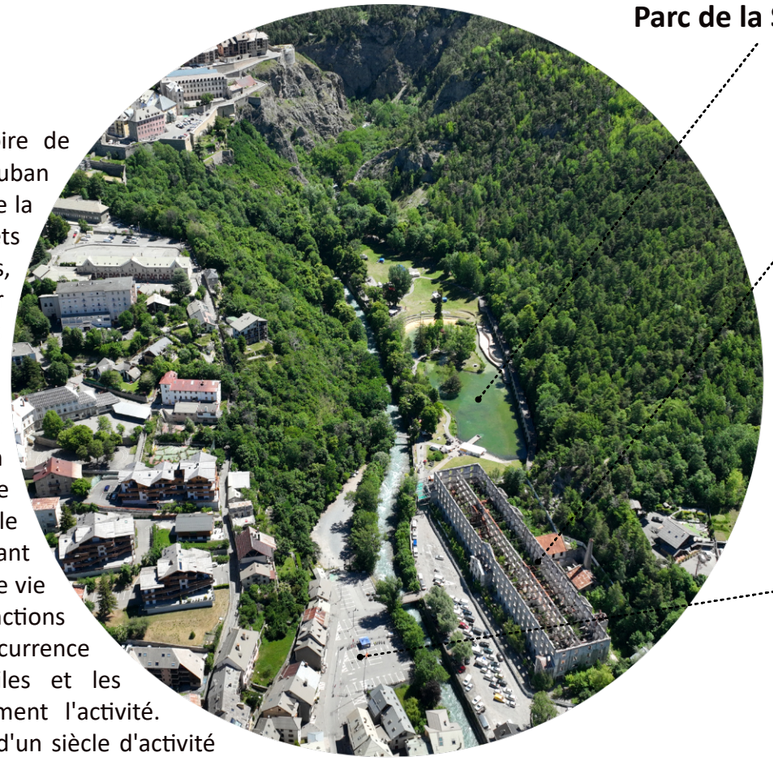
La ville s'est développée hors ses remparts et s'étire aujourd'hui en fond de vallée



3. Le site de l'usine de la Schappe



L'usine de la Schappe est un élément majeur de l'histoire de Briançon, bien moins connu que les fortifications de Vauban mais tout aussi structurante pour le développement de la ville au XIXe siècle. La « schappe » désigne les déchets de soie issus du filage (cocons percés, fibres courtes, rebuts de fabrication) qui étaient recyclés pour produire un fil textile de moindre qualité mais très recherché par l'industrie. Son implantation bénéficie de l'abondance de l'eau de la Durance et des échanges avec le Piémont italien où la sériciculture est développée. Son influence dépasse largement l'économie. Elle provoque le développement d'un véritable quartier industriel avec l'arrivée d'ouvriers venant des vallées voisines et transforme des modes de vie d'une ville jusque-là dominée par les fonctions militaires. Au début du XXe siècle, la concurrence internationale, l'évolution des techniques textiles et les changements économiques fragilisent progressivement l'activité. L'usine ferme finalement en 1933, mettant fin à près d'un siècle d'activité industrielle. L'ancienne usine occupait un vaste terrain au pied de la cité Vauban, dans l'actuel quartier de la Schappe.







Aujourd'hui subsistent le Parc de la Schappe, un lac artificiel, des vestiges hydrauliques et paysagers liés à l'usine et la mémoire d'un site industriel qui a profondément marqué l'identité de Briançon.

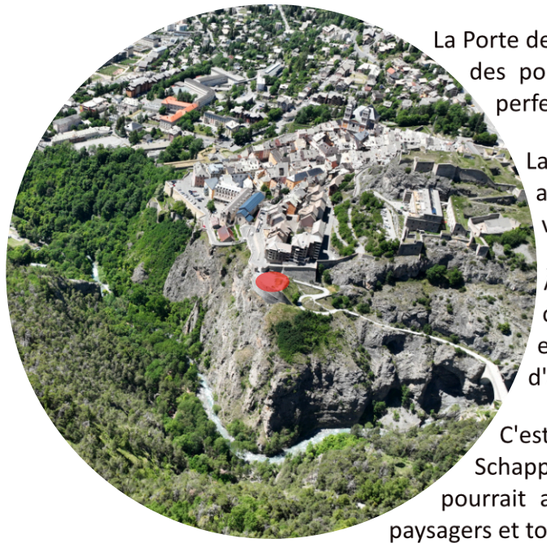


Le parc de la Schappe accueillera la gare de départ du futur téléphérique qui reliera la ville basse au fort des Trois- Têtes en passant par la cité Vauban. Il est également prévu de réhabiliter les espaces publics alentours : stationnement, cheminements...

Le dernier bâtiment principal de l'usine, qui constituait l'un des derniers témoins majeurs du patrimoine industriel briançonnais, a été détruit par un incendie en 2014. Il sera réhabiliter en parallèle des aménagements pour les JOP et devra s'intégrer dans les aménagements du parc et de ses abords.



4. Le site porte de la Durance



La Porte de la Durance est l'une des trois portes monumentales principales de la Cité Vauban de Briançon, aux côtés des portes de Pignerol et d'Embrun. Elle constitue un élément majeur du système défensif conçu et perfectionné à l'époque de Vauban, aujourd'hui inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.

La porte se situe sur le front est de la ville fortifiée, côté vallée de la Durance. Elle commandait autrefois l'accès à la ville depuis le fond de vallée et permettait de rejoindre le chemin montant vers le Fort des Trois Têtes, ouvrage militaire majeur implanté en face de la cité.

À l'origine, elle était protégée par un fossé et un pont-levis et assurait le contrôle des circulations entre la ville haute et les fortifications extérieures. Elle constituait un maillon essentiel du système défensif reliant la cité au Fort des Trois Têtes via le secteur du pont d'Asfeld.



C'est le site pressenti pour l'accueil de la gare intermédiaire du futur téléphérique reliant la parc de la Schappe au fort des trois Têtes en passant par la cité Vauban. La plate-forme en contrebas de la porte pourrait accueillir cette gare intermédiaire du téléphérique. Ce site rassemble des enjeux patrimoniaux, paysagers et touristiques. Il offre une vue exceptionnelle sur la vallée de la Durance et le fort des Trois Têtes.



L'espace public situé aux abords immédiats de la Porte de la Durance se présente comme un vaste espace minéral. Encadré par les remparts, les courtines et les ouvrages de franchissement associés au front de la Durance, il offre une ambiance dominée par la pierre, les maçonneries militaires et les dispositifs historiques de contrôle des accès. La végétation y est peu présente, laissant une large place à la perception des fortifications et aux vues dégagées vers le pont d'Asfeld, la vallée de la Durance et le Fort des Trois Têtes.
Il constitue davantage un espace de transition, d'observation et de mise en scène du patrimoine qu'une véritable place urbaine de séjour.



L'enjeu principal réside dans l'insertion d'un équipement contemporain au sein d'un espace public patrimonial extrêmement contraint. La qualité du site repose aujourd'hui sur sa sobriété minérale, sa lisibilité historique et l'ouverture de ses perspectives vers le Fort des Trois Têtes. Toute intervention devra préserver cette lecture des fortifications et de belvédère patrimonial tout en permettant l'accueil des flux futurs générés par la liaison câblée.



5. Le fort des Trois Têtes

Construit vers 1721-1734, le Plan général est organisé selon un système bastionné régulier, permettant la défense sur tous les fronts. L'enceinte protégée par des remparts, bastions, fossés et ouvrages avancés, comporte de nombreux bâtiments militaires. Monument important et imposant, en pierres et moellons avec toitures en ardoise,Il offre des vues dominantes et lointaines sur tout le grand paysage et la vallée de la Durance. Cet ancien fort militaire a joué un grand rôle dans la défense du site. Il est Classé Monument Historique en 1989, puis Patrimoine mondial de l'UNESCO en 2008,

Les caractéristiques paysagères : Le fort est implanté sur la topographie naturelle du plateau rocheux des Têtes, et utilise les fortes pentes comme obstacle défensif naturel. Les matériaux locaux et les teintes minérales des maçonneries favorisent son insertion dans cet environnement alpin.

Sur le plan végétal, le fort des Trois Têtes s'inscrit dans un paysage montagnard typique des Alpes du Sud, et de l'histoire militaire du site. L'emprise du fort ne comporte pas de grands arbres, à part dans les douves, où une végétation spontanée s'est développée. L'intérêt paysager règne ici par les vues lointaines, la qualité des bâtiments en pierres, l'espace dégagé des prairies.

Le plateau est entouré de formations boisées dominées par des conifères, notamment pins sylvestres, mélèzes et quelques épicéas. On observe également aux pourtours du fort, des landes arbustives composées de genévriers, églantiers et autres espèces adaptées aux sols pauvres et au climat.

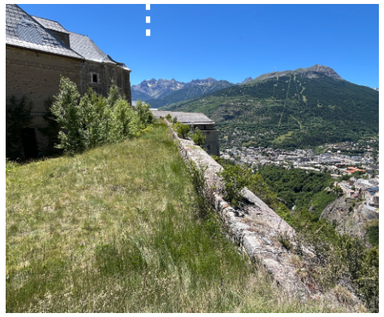
Le site même du fort des Trois Têtes est composé de pelouses et prairies sèches, entrecoupées d'affleurement rocheux. Historiquement, ces espaces étaient maintenus dégagés afin de garantir la visibilité et les manœuvres.

L'espace à présent comporte encore principalement de la végétation herbacée, (la zone est défrichée lors des rénovations du site), à part ponctuellement et dans les douves en périphérie de remparts où ont poussé quelques arbres et arbustes spontanés. Ainsi la reconquête de la végétation est-elle observable ponctuellement.

Les arbres en présence sont : pins sylvestre, Mélèzes, Épicéa, Frênes, Robiniers, Sorbiers, Bouleaux, Érables (plane, sycomore, champêtre...)

















5. Le fort des Trois Têtes

Le Fort des Trois Têtes, classé Monument Historique et UNESCO, constitue la pièce maîtresse du système défensif imaginé par Vauban pour protéger la ville et les accès alpins venant du Piémont. Avec sa position dominante, il peut protéger la ville et fait partie d'un ensemble défensif étagé qui utilise le relief alentours comme élément de défense. Il reste un élément important dans le paysage. Il forme une véritable citadelle suspendue au-dessus de la ville, reliée physiquement à la cité Vauban par le pont d'Asfeld. C'est probablement l'image qui exprime le mieux le concept de « ville-forteresse de montagne » imaginé par Vauban. Il s'étend sur une superficie d'une fois et demie celle de la cité Vauban et comprenait des casernes, des magasins à poudre, des logements de garnisons, des batteries d'artillerie et des espaces de stockage. A son apogée il pouvait accueillir plus d'un millier de soldats.



Les accès du fort des Trois-Têtes font partie intégrante du système défensif imaginé pour Briançon. Le fort n'était pas conçu comme un ouvrage isolé, mais comme un élément d'un réseau fortifié contrôlant chaque mouvement d'hommes et de marchandises.

Le fort est relié directement à la ville haute par le pont d'Asfeld, un ouvrage spectaculaire franchissant les gorges de la Durance.

Pour rejoindre le plateau des Têtes depuis la cité Vauban, il fallait sortir de la ville fortifiée, franchir le pont d'Asfeld puis remonter vers le fort par une route militaire protégée.

Le fort était également relié au fort du Randouillet par une galerie fortifiée appelée communication Y qui permettait le déplacement des troupes, l'acheminement des munitions, la circulation des ordres, le repli d'une garnison si nécessaire tout en étant à l'abri des tirs ennemis.

Aujourd'hui on accède principalement au site par une route étroite





Pont d'Asfeld







Vue depuis le sud

Les grandes casernes, les plus visibles aujourd'hui sont formés de longs corps de bâtiments à deux ou trois niveaux, maçonnés en pierre massive avec des toitures à deux pans couvertes d'ardoises. Les façades sont rythmées par des ouvertures répétitives correspondant aux chambres militaires. L'ancien arsenal, destiné au stockage des armes, possède une grande salle voûtée et un escalier monumental. L'ancienne chapelle Saint Louis a été transformée en caserne (ouverture rythmée en façade) mais a conservé son abside en hémicycle.

Le fort des Trois Têtes se situe donc dans un site magnifique mais difficile d'accès. Sa reconversion va permettre son entretien.



Vue depuis le nord

1 La ligne de téléphérique : le tracé

Deux implantations ont été envisagées pour la gare intermédiaire : au niveau du parking public, en bas de la rue principale et au niveau de la porte de la Durance, sur une plate-forme belvédère. La gare intermédiaire retenue est celle de la porte de la Durance







Notre analyse paysagère nous amène a considérer que le site de la porte de la Durance est beaucoup moins impactant. En effet le trajet est plus dégagé et le besoin de défrichement ou d'étêtements des arbres (qui les condamnent à terme) est moindre. De plus, ce tracé évite le survol du jardin du gouverneur et de beaux sujets très développés.

Projet: les impacts dans le paysage

Le projet de téléphérique part du parc de la Schappe et monte au fort des Trois Têtes avec une étape à la cité Vauban.

La présence des éléments naturels présents, tels que les grands arbres le long de la rivière notamment, a un impact sur le choix du positionnement des nouvelles gares du câble.



L'arrivée haute se fait au niveau de l'ancien câble qui alimentait le fort, il a donc une dimension historique, logique

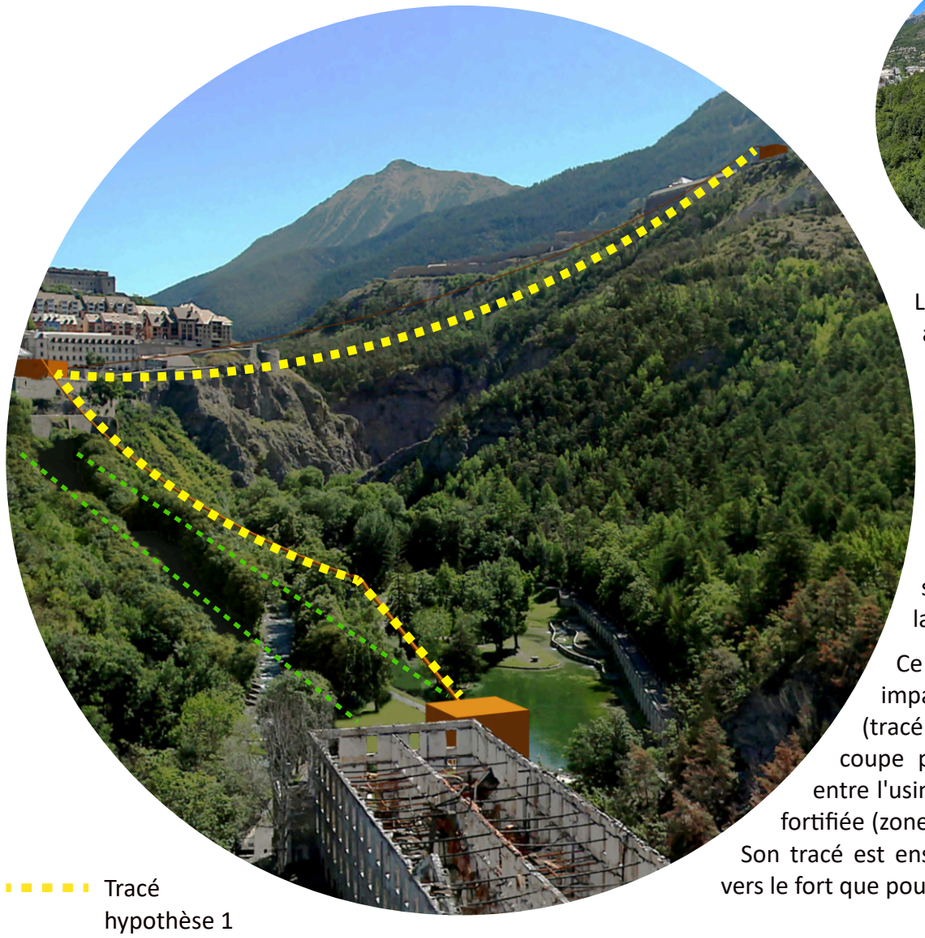




La gare basse, au niveau de l'usine de la Schappe, se situerait à l'Est du bâtiment, son implantation permet un tracé qui préserve les arbres du fond du parc.

PROJET: LES IMPACTS DANS LE PAYSAGE

1 La ligne de téléphérique : le tracé



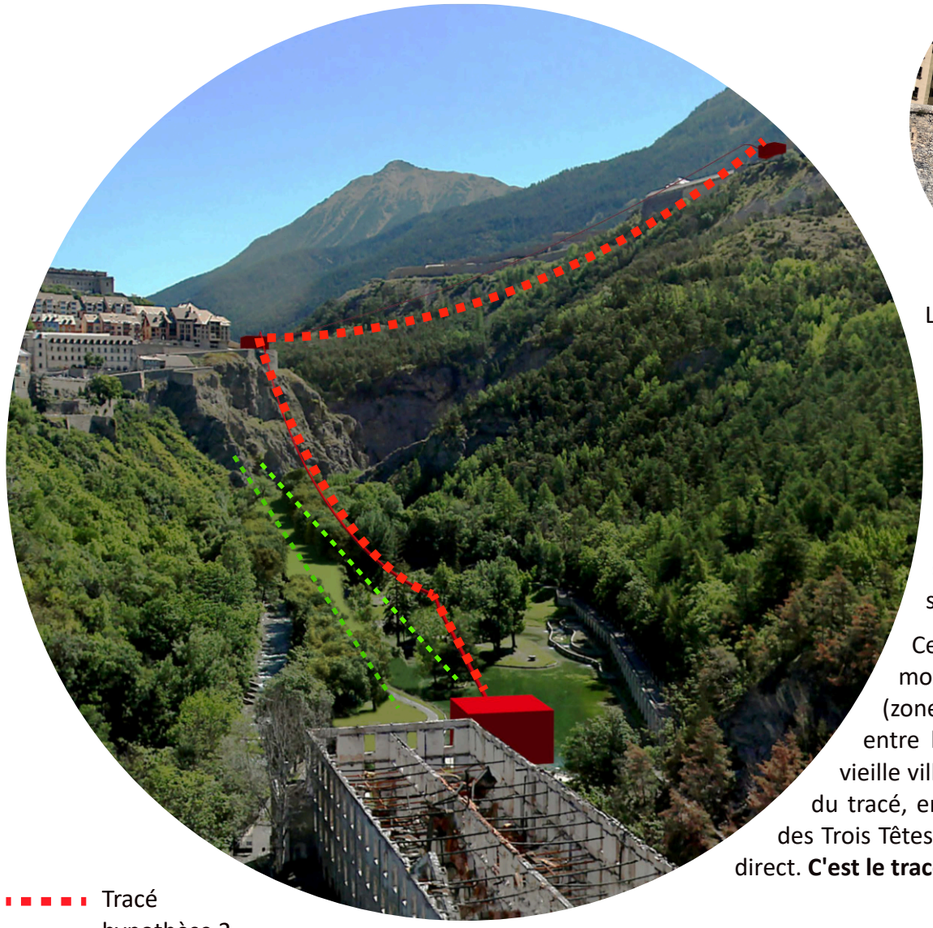
Vue issue de l'étude de faisabilité E.R.I.C

Tracé hypothèse 1



Le Tracé en jaune, aboutissant au niveau du parking public, a un positionnement direct avec le centre ancien et sa rue commerçante, en revanche son tracé impacte les arbres en contrebas, et nécessiterait sans doute une coupe pour la construction du câble.

Ce tracé (en jaune) aura un impact sur le boisement actuel (tracé en vert) et nécessitera une coupe plus drastique des arbres entre l'usine de la Schappe et la ville fortifiée (zone de déboisement en vert). Son tracé est ensuite un peu moins direct vers le fort que pour le tracé en rouge.

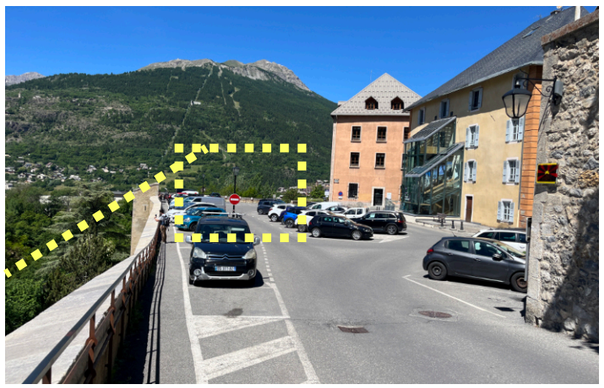


Tracé hypothèse 2



Le Tracé en rouge aboutit au niveau de la plate-forme de la porte de la Durance un peu plus éloignée de la rue commerçante de la cité Vauban. Il a un trajet plus direct entre l'usine de la Schappe et l'arrivée au fort des Trois Têtes, avec un survol des arbres.

Ce tracé (en rouge) a un moindre impact sur les arbres (zone de déboisement en vert) entre l'usine de la Schappe et la vieille ville, et sur la deuxième partie du tracé, entre la vieille ville et le fort des Trois Têtes, le tracé est beaucoup plus direct. **C'est le tracé qui a été choisi**



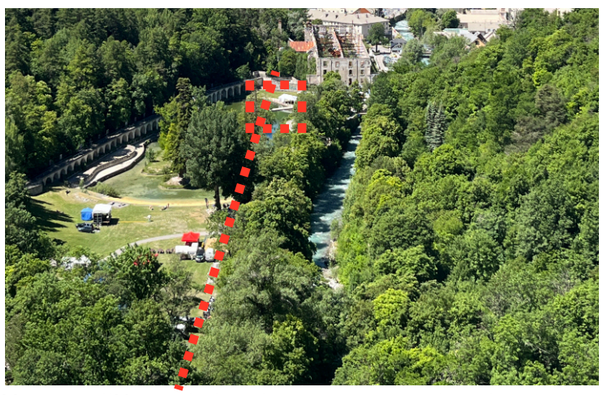
Parking public en bas de la rue commerçante principale. L'implantation d'une gare implique le réaménagement et la revalorisation de cet espace. Celui-ci surplombe le "jardin du gouverneur", jardin en contrebas des remparts et aurait un impact sur ses grands arbres.



Vue vers l'Usine de la schappe en contrebas : la mise en place d'un câble aurait un impact sur le boisement qui pourrait être gênant sur le parcours du câble.



L'implantation d'une gare sur cet espace actuellement en belvédère aura un impact moindre, à condition que la gare soit réalisée dans l'emprise de cette plate-forme.
Le tracé vers les gares hautes et basses est aussi plus direct.

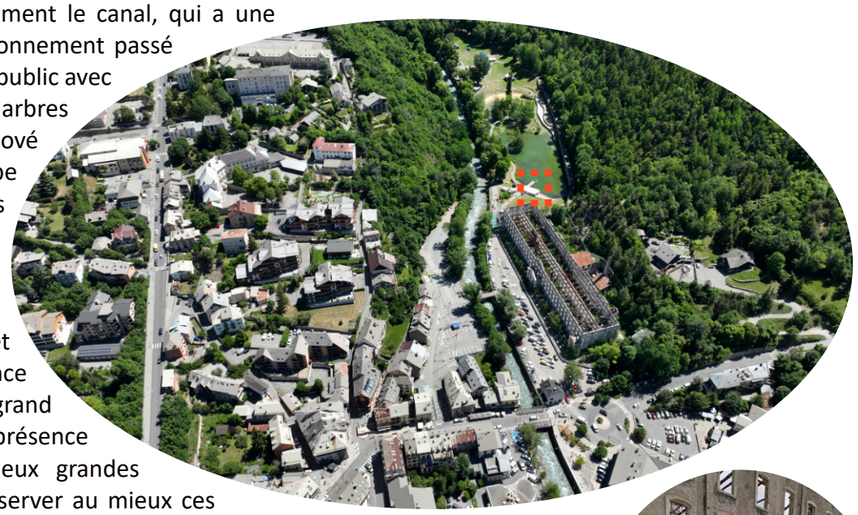


Vue vers l'Usine de la schappe en contrebas: la mise en place d'un câble sur ce tracé, permet de passer au dessus des arbres, avec un impact moindres que pour le tracé en jaune.

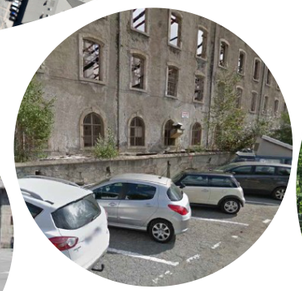
2. Le site de la gare aval : la gare de l'usine de la Schappe

La gare aval sera située au Sud-Est de l'ancienne usine de la Schappe, à Briançon.

Son implantation devra éviter d'impacter les arbres en présence et mettre en valeur les éléments environnants : notamment le canal, qui a une valeur historique dans le fonctionnement passé de l'usine de la Schappe, le parc public avec son lac et ses grands arbres remarquables, le bâtiment rénové de l'ancienne usine de la Schappe (respect et mise en valeur des accès et façades).

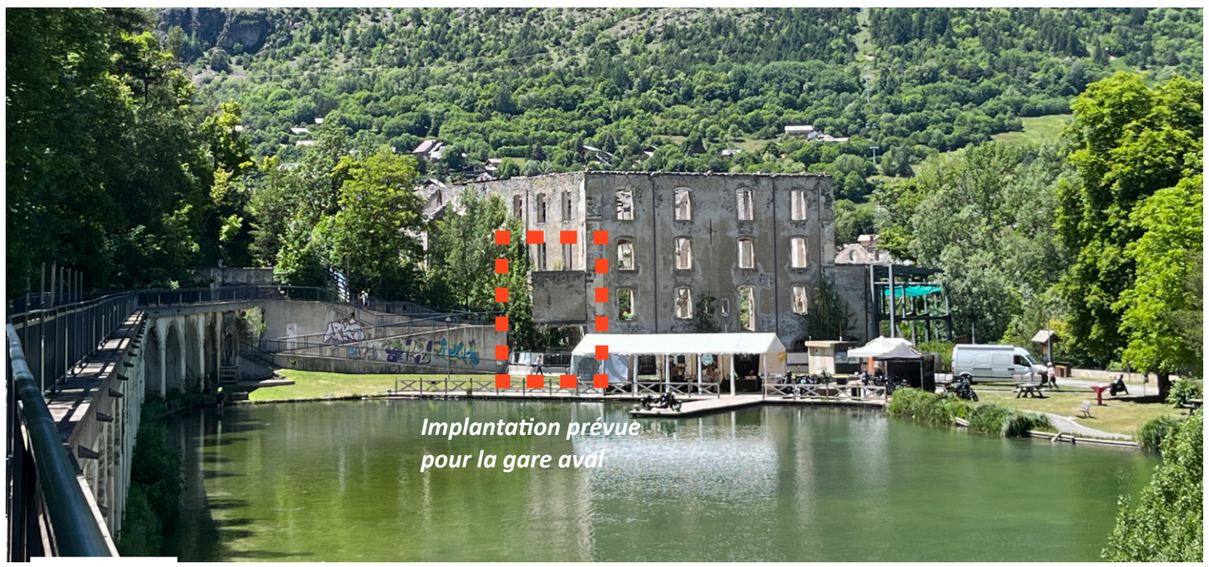


La végétation existante sur ce site est intéressante à plus d'un titre : par la variété des arbres et arbustes existants, par la présence d'arbres de haute tige et de grand développement et par la présence végétale qu'elle crée entre deux grandes infrastructures. Il s'agira de préserver au mieux ces massifs existants.



Les abords de la gare seront ré-aménagés pour améliorer les conditions d'usages pour tous les modes : automobile (parking relais) piétons et cycles dans un cadre paysager qualitatif. Il s'agira de végétaliser et désimperméabiliser les espaces (en restant dans les emprises déjà aménagées) au mieux et de rendre les parcours modes actifs (piétons, cycles...) fluides et sécurisés y compris vers les accès secondaires au parc. Le rapport à la Durance mérite également d'être retravaillé pour la rendre plus présente tout en préservant sa ripisylve.









Deux hypothèses de poteaux : privilégier le poteau simple (à droite)







Arbres présents: Érables variés, Frênes, chênes, Bouleaux, Aulnes, Charmes, Hêtres...
Arbustes : Cornouillers, sureaux, Viburnum,...

Vue vers la vieille ville depuis la gare aval avec le tracé préférentiel (rouge) du téléphérique : présence de nombreux arbres



2. Le site de la gare aval : la gare de l'usine de la Schappe

L'implantation de la nouvelle gare à l'Est du bâtiment existant est plutôt bien positionnée par rapport aux vues sur le bâtiment et vers la future gare intermédiaire. Cette position est la moins impactante sur le site en général et sur les grands arbres existants du parc. Cette nouvelle gare implique une requalification des espaces publics autour, ce qui est plutôt bénéfique au lieu. Le grand pylône intermédiaire est quand à lui assez impactant, mais l'emprise au sol qui lui sera donné et la teinte gris pâle atténue cet effet.





Visuels issus de l'étude de faisabilité E.R.I.C

2. Le site de la gare aval : la gare de l'usine de la Schappe

État actuel du site de l'usine de la Schappe (1210m)

L'ancienne usine de la Schappe est actuellement un bâtiment vide, sans usage, qui ne comporte plus de toiture. Le bâtiment est bordé au Nord (à gauche sur la photo) d'une vaste zone en enrobé qui sert de parking, et au Sud, (à droite sur la photo) d'un espace en friche composé de végétation spontanée, dans le prolongement de la forêt. La partie Est du site (en haut de la photo) a été transformé en parc urbain. Cet espace est traversé par la rivière la Durance, élément naturel essentiel à mettre en valeur.

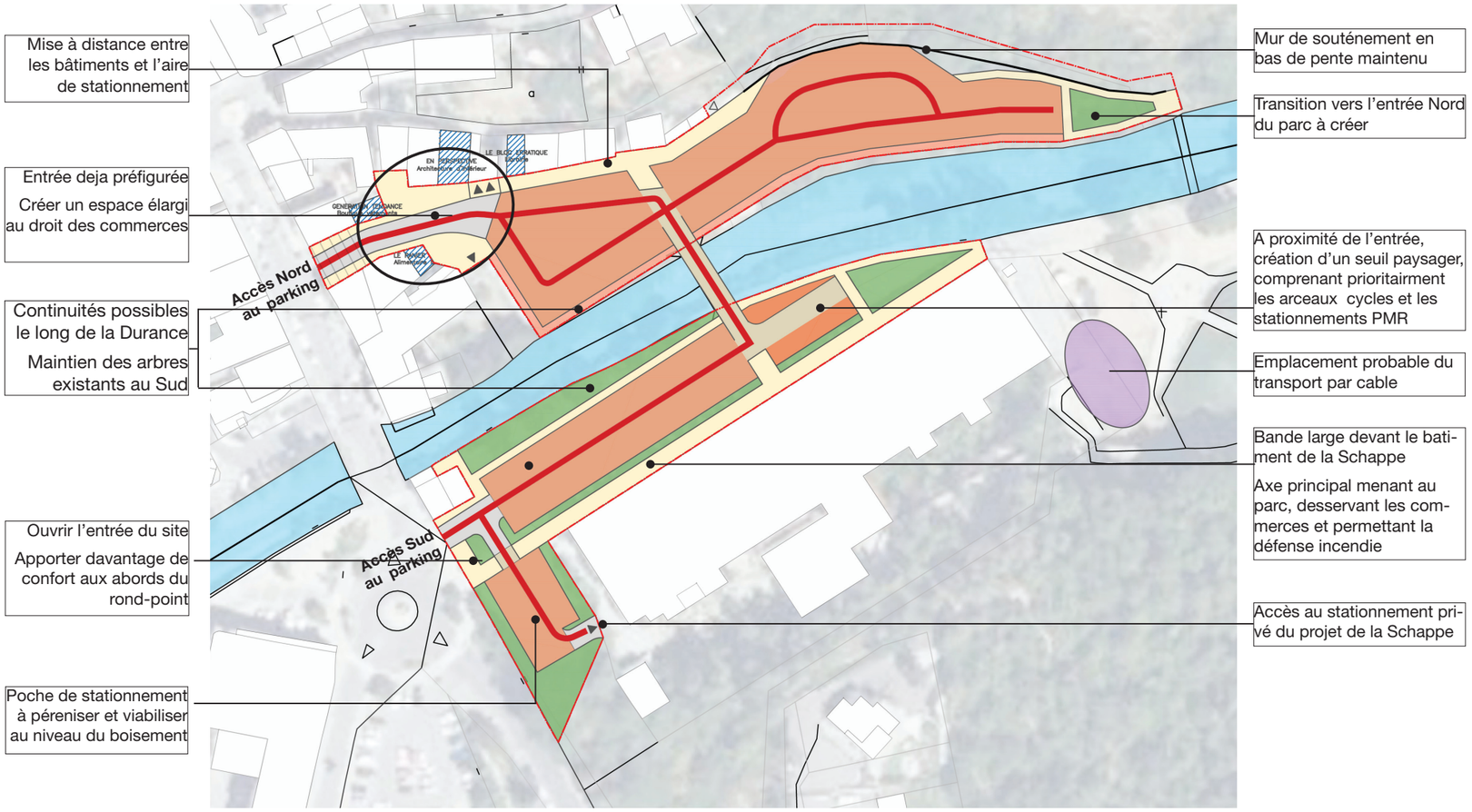




Le projet de l'usine de la Schappe (1210m)

L'étude de diagnostic et de programmation représente environ 1 ha.
La réhabilitation des abords de l'usine de la Schappe doit permettre de requalifier les lieux en valorisant les éléments naturels présents (dont la rivière et les arbres qui la bordent), et en apportant davantage de plantations, afin d'améliorer l'aspect paysager de ce site, diminuer les îlots de chaleur des parkings actuels, marquer l'entrée du parc. Une continuité visuelle des espaces plantés sera à privilégier afin de favoriser la continuité des trames vertes (+ou- liées à la trame bleue). Les arbres de bord de rivière devront être conservés, les parkings plantés pour offrir de l'ombrage (1 arbre pour 6 places de stationnements nous semble un minimum avec possibilité d'une bande centrale plantée). Les matériaux de sol devront être de teinte clair et drainants pour les parties non circulées (notamment pour les places de stationnement).Une mise à distance végétale et/ou piétonne entre le bâtiment et le parking est préconisée, de même avec les abords de la rivière.

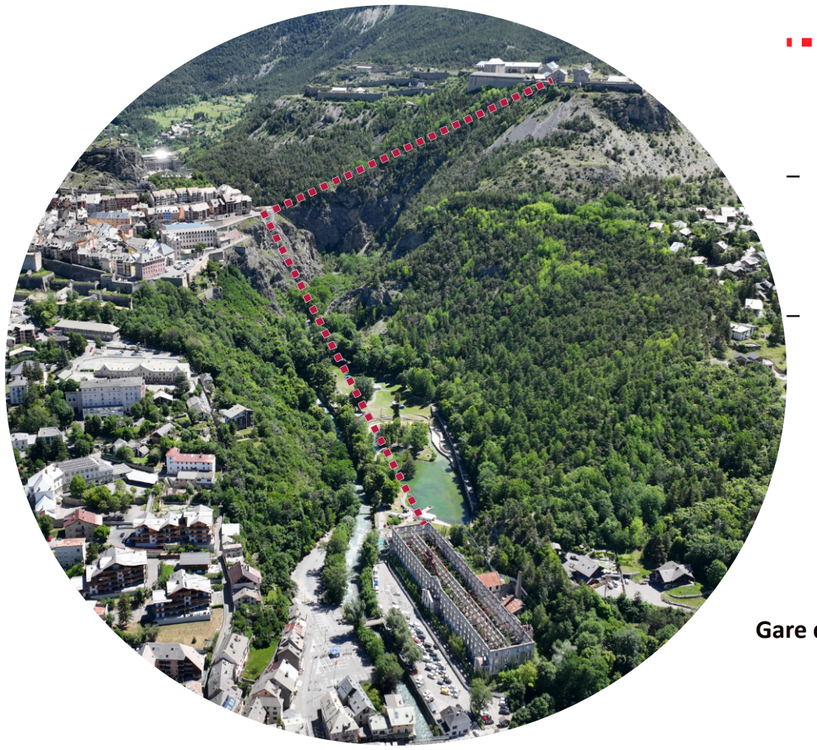
PREMIERS PRINCIPES PROPOSÉS Aménagements aux abords du Parc de la Schappe



Visuels issus de l'étude de faisabilité Atelier AUP

PROJET: LES IMPACTS DANS LE PAYSAGE

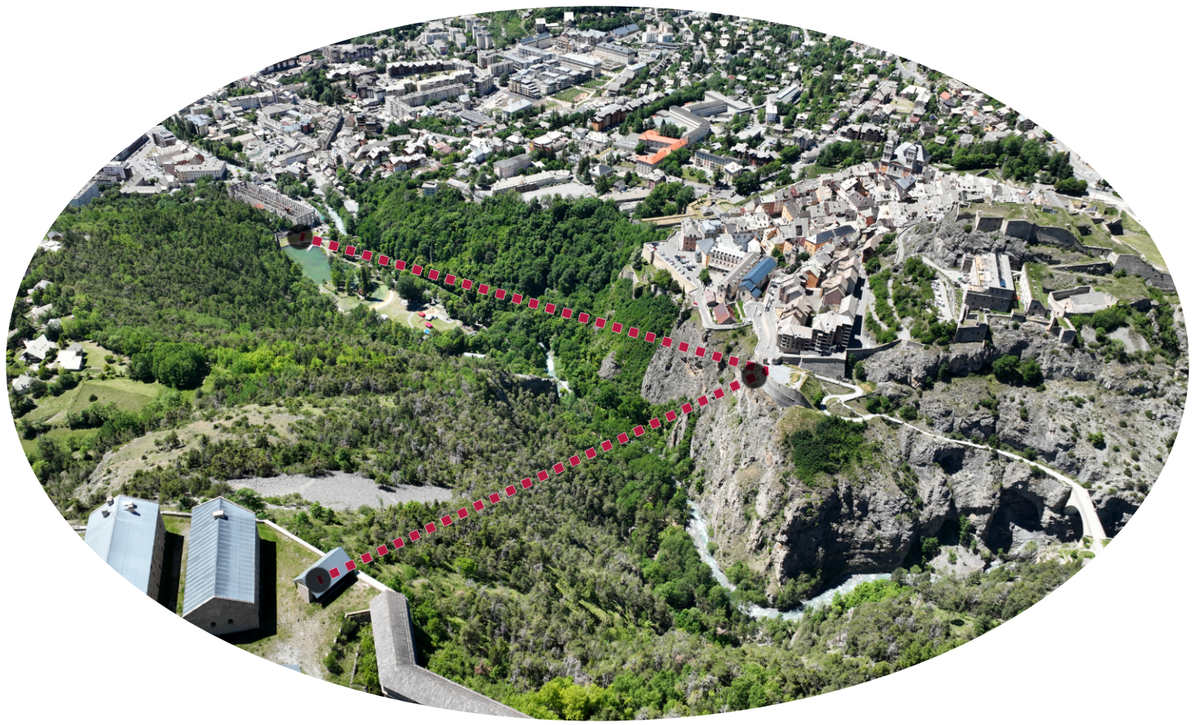
3 Le site de la gare intermédiaire : la gare de la porte de la Durance



Tracé hypothèse 2

- Ce tracé a un moindre impact sur les arbres entre l'usine de la Schappe et la vieille ville,
- de plus, sur la deuxième partie du tracé (entre la vieille ville et le fort des Trois Têtes), il est beaucoup plus direct.

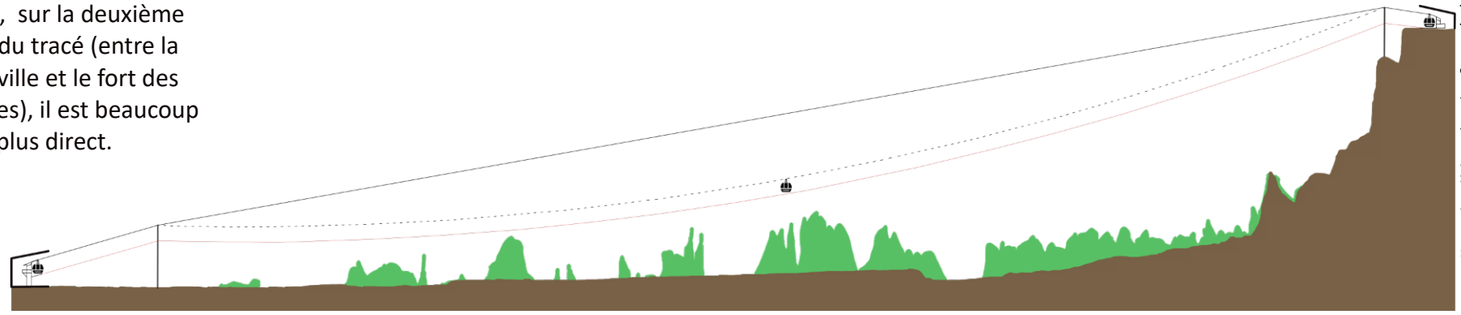
Gare de la Schappe



Le transport par câble de Briançon répond sur le long terme (phase héritage) à un enjeu de transport public en vue d'une décarbonation des trajets vers la cité Vauban et le fort des Trois Têtes y compris sur le plan touristique. Il est prévu deux tronçons indépendants avec un système de téléphérique va-et vient pour chaque tronçon et un nombre très réduit de poteaux : 2 pour la partie basse et 1 pour le deuxième tronçon.

Le linéaire de l'ensemble est d'environ 1 000 m pour monter 240 m au total. Le temps estimé entre la Schappe et le fort est d'environ 7 minutes.

Les points de vigilance pour sa bonne insertion sont l'architecture des gares qui doivent dialoguer avec leur implantation au cœur d'un patrimoine emblématique de la ville, le design des poteaux qui doivent se faire le plus discret possible (préférer un design simple et discret) et la préservation au maximum de la végétation.



Coupe d'après l'étude de faisabilité E.R.I.C

Proposition gares – Porte de la Durance eric

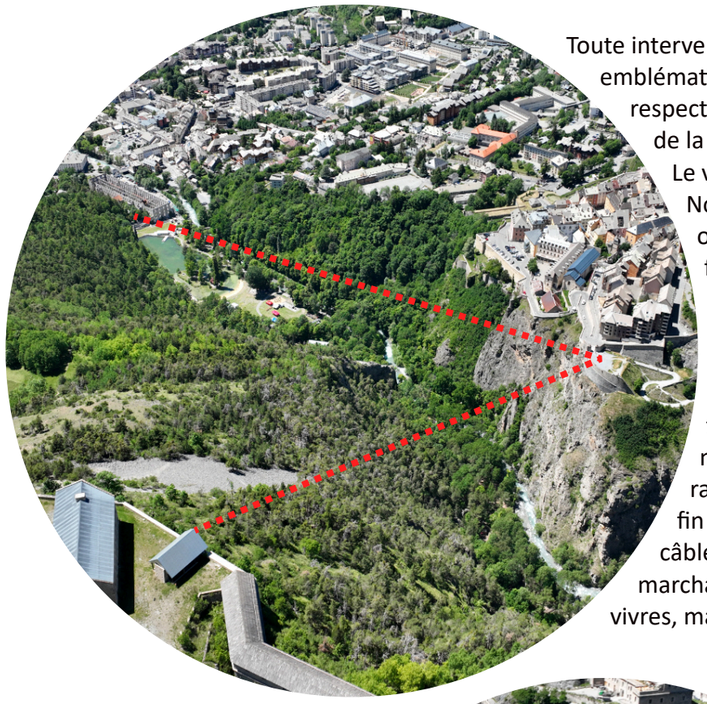


Gare de la porte de la Durance

Coupe d'après l'étude de faisabilité E.R.I.C

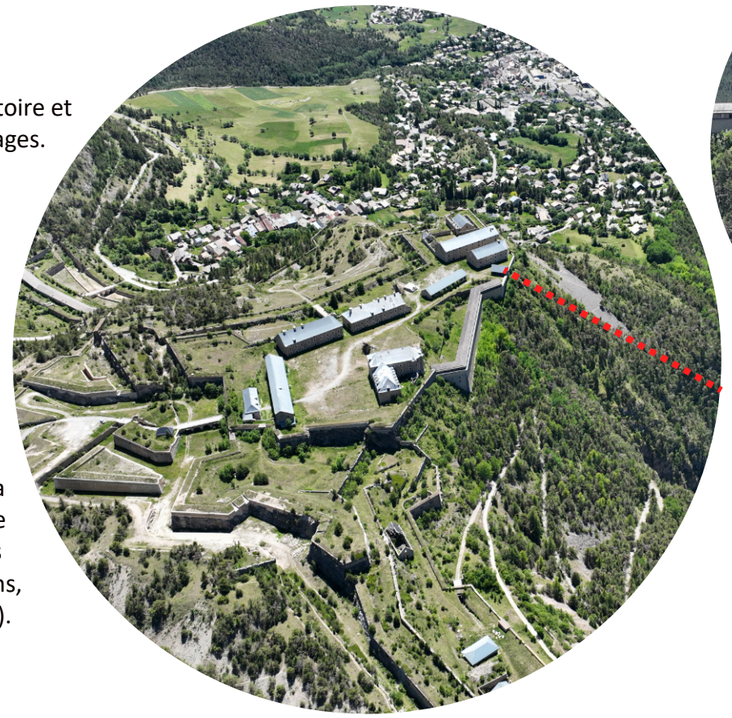
Gare de la porte de la Durance **Gare du fort des trois Têtes**

4. Le site de la gare amont : la gare du fort des Trois Têtes *(1 450 m)*



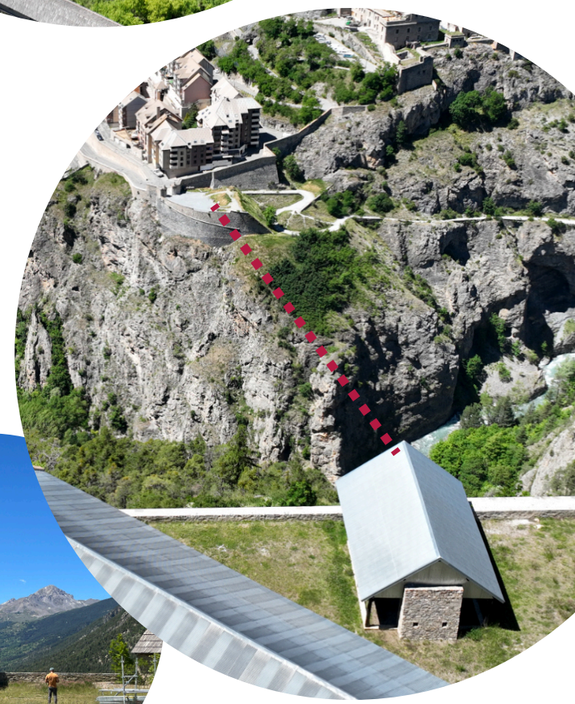
Toute intervention sur ce site emblématique devra être respectueuse de son histoire et de la qualité des ouvrages.

Le versant escarpé Nord du fort est occupé par la forêt. C'est de ce côté qu'arrivera le futur téléphérique, là où arrivait le téléphérique militaire de ravitaillement de la fin du XIXe siècle. Ce câble transportait des marchandises (munitions, vivres, matériel militaire...).









La zone identifiée pour l'arrivée de la gare haute crée donc une continuité patrimoniale et réinterprète l'infrastructure historique de manière contemporaine.

Il s'agira de proposer une architecture qui dialogue avec les constructions du fort. De même le design du poteau précédent l'arrivée devra s'harmoniser avec le site et être le plus discret possible. Les couleurs et les matériaux devront s'intégrer au mieux dans le paysage.







Visuels issus de l'étude de faisabilité E.R.I.C

4. Le site de la gare amont : la gare du fort des Trois Têtes *(1 450 m)*

Le tracé du câble et le pylône d'arrivée de cette gare haute, implique un défrichement de la foret sur la partie haute de son tracé. La coupe des arbres limitée à ce parcours ne devrait pas être trop impactante sur le paysage, dans la mesure où les arbres alentours sont maintenus, permettant d'en minimiser l'impact visuel.... La teinte de ces pylônes et gare devra être choisie de sorte à s'intégrer au mieux au site, similaire aux images ci contre.





Visuels issus de l'étude de faisabilité E.R.I.C

5. Le fort des Trois-Têtes : du village olympique à la ville durable

Le Projet pour les JO comporte 2 temporalités :

1. Temps d'occupation des ouvrages pendant la durée des JOP
2. Héritage, le nouveau visage du fort après les JOP

Si l'emprise des bâtiments provisoires des JOP parait importante et prégnante pour ce site emblématique, la restitution en phase Héritage, après JOP et après enlèvement des bâtiments provisoires, donnera au fort un aspect rénové pour ses bâtiments actuels. Le nouvel aspect paysager devra à la fois être adapté à la nouvelle fonction d'habitations, et rester dans le respect de l'image du lieu.

L'aspect final devra paraître naturel, les grands espaces herbacés devront être préservés, les nouveaux cheminements devront être perméables et intégrés au paysage, l'espace pourra comporter quelques arbres pour l'ombrage (principalement entre les bâtiments) sans dénaturer le lieu.

- Temps d'occupation des ouvrages pendant la durée des JOP :

Les bâtiments provisoires ont un impact fort sur l'image de ce site classé. En revanche, ces bâtiments ne perdureront pas au delà des JOP. Ainsi l'impact sera ponctuel

- Héritage, le nouveau visage du fort après les JOP :

Le projet , en phase "Héritage", a pour ambition de restaurer les bâtiments existants, en les transformant en logements sans dénaturer leurs façades et l'image du lieu.

L'environnement, les aménagements paysagers restitués a cette phase héritage, seront primordiaux.

Les points de vigilances concernent :

- L'aménagement d'ensemble, qui devra largement préserver les vues sur le grand paysage et être aménagé en priorité pour les piétons. Les étendues de prairies existantes devront être en partie préservées, afin de ne pas trop imperméabiliser le sol. Les dessertes véhicules devront se faire discrète.

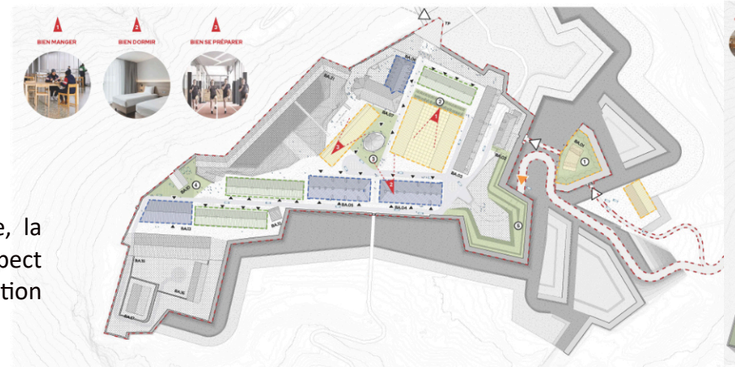
- La limitation des îlots de chaleur, en n'imperméabilisant pas le sol et en plantant quelques bosquets d'arbres (entre les bâtiments notamment).

- La conception économe des voiries en les limitant à la desserte des bâtiments sans trop s'étaler, certaines voies (dont les voies pompiers) peuvent être en gazon renforcé. Limiter leur largeur au minimum (5.50 m) et éviter les voies en impasse.

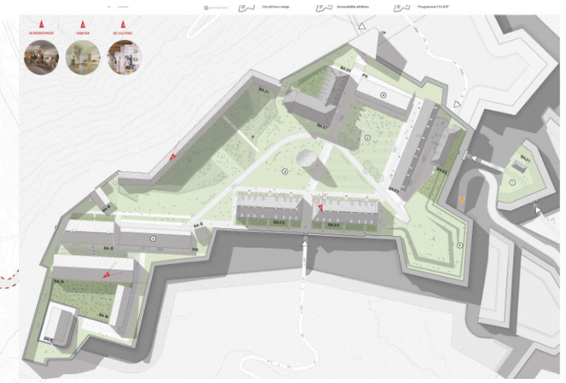
- Le positionnement des stationnements et leurs abris éventuels dans des zones non impactantes pour les vues, et si possible proches des bâtiments, plutôt qu'au milieu des espaces ouverts, surtout s'il est prévu de les couvrir.

- les réseaux passeront préférentiellement proches des bâtiments, sous cheminements ou voiries afin de ne pas impacter la plantations d'arbres éventuels. Eviter les passages de réseau là où il est prévu de planter.

La conception paysagère de cette phase héritage devra être confiée à un paysagiste-concepteur, pour garantir l'aspect final de ce monument classé.



Occupation des ouvrages pendant la durée des JOP (in AMI)



Nouveau visage du fort après les JOP (in AMI)



Plan d'aménagement des espaces extérieurs (source dossier graphique ARTELIA - AVP)

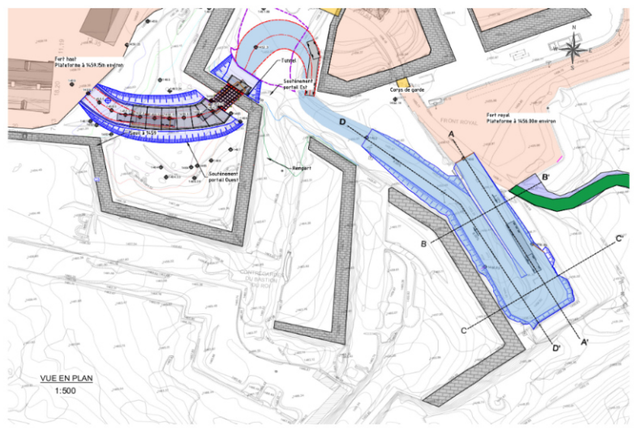


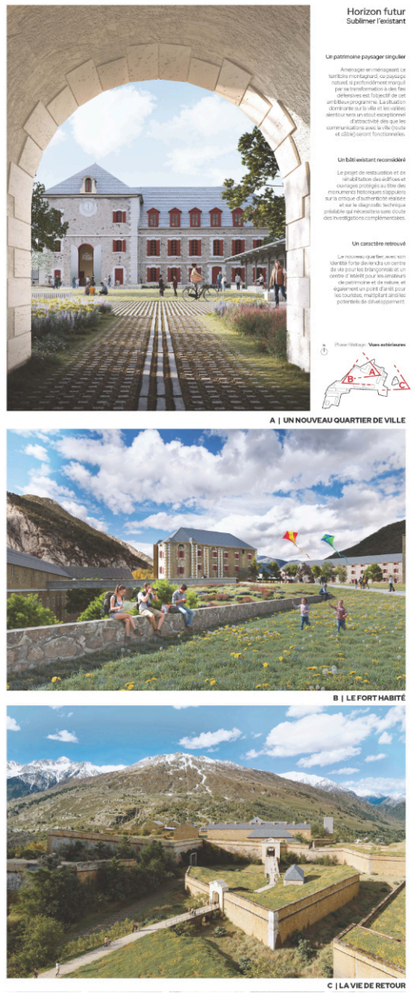
Figure 8 : Plan de la voie d'accès en épingle en cours d'étude

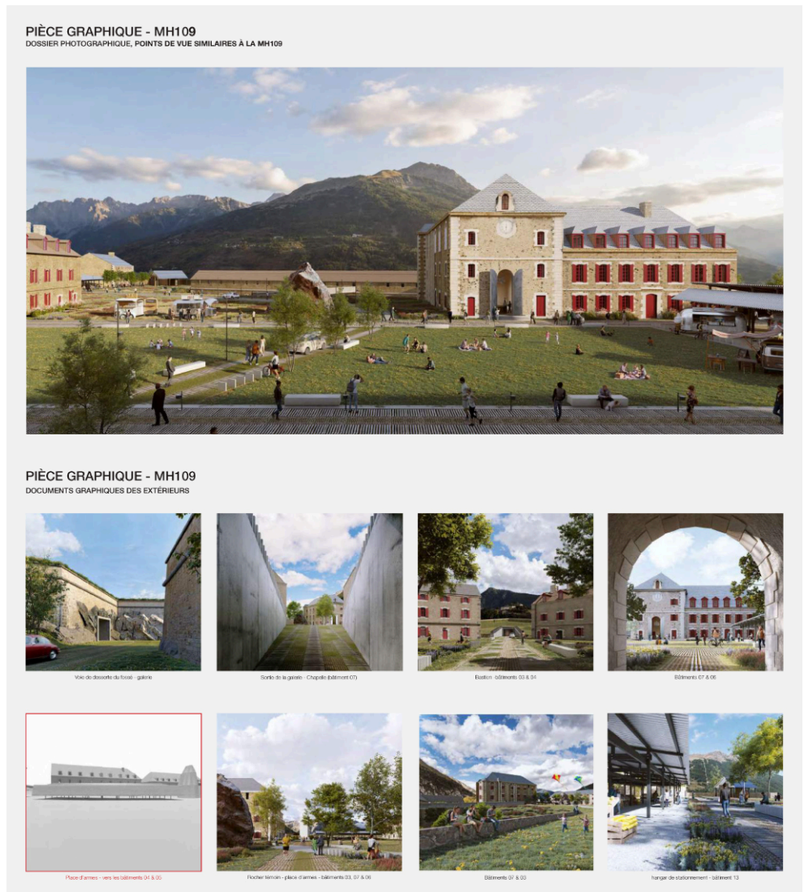
Végétation et fort : trouver une interaction possible, dans une juste proportion, entre respect du patrimoine bâti et intégration paysagère.

La végétation joue un rôle important dans la manière dont le fort est perçu, tant sur le plan visuel que patrimonial:

- elle met en valeur l'architecture du fort
- elle adoucit le caractère minéral initial
- elle accompagne l'évolution historique du lieu.
- elle participe à l'identité paysagère du site

Le développement de la végétation spontanée démontre le caractère évolutif d'occupation du site, la nature reprend ses droits et donne à cet espace une image adoucie, atténuant l'aspect strictement défensif de l'ouvrage. La présence du végétal apporte une dimension plus naturelle et paysagère et transforme la perception du fort. Les aménagements futurs ne devront pas s'interdire de planter des arbres, un équilibre devra être trouvé entre valorisation patrimoniale des bâtiments et de l'ouvrage en général, et composition paysagère. Le projet tel que proposé semble avoir un bon équilibre des deux : les plantations sont parcimonieuses et les bâtiments réhabilités dans leur forme et matériaux d'origine. La difficulté de trouver un nouvel usage, sans dénaturer le site est subtil.





6. Transformation de l'accès au fort

La voie d'accès actuelle sera élargie, les virages repris de sorte à rendre le site accessible aux secours.
Dans cette configuration, il faudra veiller à réensemencer (type prairie fleurie adaptée à l'altitude) les abords et zones impactées par le chantier, de sorte à intégrer au mieux les nouveaux aménagements. Quelques bosquets d'arbres et d'arbustes peuvent également accompagnés ponctuellement cet accès.



Des projets importants pour le territoire

La création d'un téléphérique entre la ville basse, la cité Vauban et le fort des Trois Têtes et la réhabilitation de lieux emblématiques du paysage de Briançon, que sont le fort des Trois Têtes et l'usine de la Schappe sont des projets majeurs pour Briançon et nécessitent des interventions qui tiennent compte de l'histoire du lieu, de leur classement historique et UNESCO, de leur devenir et leur entretien adaptés aux éléments en présence et aux enjeux. Il s'agit de s'intégrer au mieux dans ce paysage, tout en tenant compte de l'occupation future :

– humaine : rénovation bâtis, espaces publics communs à requalifier.
– naturelle : végétation, pente, vues à préserver au mieux, diminution des îlots de chaleur.

Les projets en cours ont tenus compte de ces enjeux et le tracé préférentiel du téléphérique s'insère bien dans ce paysage et ces lieux historiques. Son impact sur la végétation est limité et son tracé s'inscrit dans l'histoire des lieux: connexion entre la cité Vauban et le fort des Trois Têtes, requalification du site de la Schappe... Une attention particulière devra être portée sur la couleur et la matérialité de cet équipement pour qu'il se fonde dans le paysage.

Le réaménagement des espaces publics en lien avec ce téléphérique pour qu'il devienne un véritable nœud d'intermodalité est crucial. Il s'agira de travailler les cheminements et les connexions dans une véritable qualité paysagère qui donne envie où la désimperméabilisation et la végétalisation doivent se combiner avec une très bonne accessibilité.

Quant au projet du fort des Trois Têtes, le principal enjeu se trouve en phase héritage dans les aménagements autour des bâtiments réhabilités pour qu'ils offrent un cadre de vie qualitatif aux futurs habitants tout en respectant les particularités de ce site militaire et les vues grandioses qu'il offre sur le grand paysage. La question des voiries et des stationnements sur ce site est particulièrement sensible : ils devront être le plus discrets possible pour ne pas défigurer les lieux (voir exemple ci-dessous).






Les enjeux forts sont la préservation de la valeur patrimoniale du Fort des Trois Têtes et de la Cité Vauban, la préservation des vues lointaines sur Briançon et la vallée de la Durance, la bonne intégration du téléphérique dans un site UNESCO et la préservation des boisements structurants et des arbres remarquables.

D'autres enjeux plus modérés concerne la bonne intégration des gares et des pylônes, une requalification qualitative sur le plan paysager des abords de l'ancienne usine de la Schappe et la préservation des espaces ouverts sur le fort des Trois Têtes.

L'ensemble des ces projets réalisés dans le cadre des JOP représente donc une opportunité pour le territoire des refaire vivre ces sites et leur impact dans le paysage est faible dans la mesure où les recommandations de ce dossier seront prises en compte.

Enjeu paysager	*Caractéristiques observées*	*Impact identifié*	*Phase*	*Intensité de l'impact brut*	*Mesures ERC*	*Impact résiduel*
Grand paysage briançonnais et vues lointaines	Site implanté dans un paysage alpin remarquable organisé autour de la vallée de la Durance. Le fort des Trois Têtes bénéficie de vues dominantes sur Briançon et les vallées environnantes. Il est également très visible depuis la vallée.	Introduction d'un nouvel équipement visible (câble, pylônes, gares) dans le grand paysage.	Héritage	Modéré	Limiter le nombre de pylônes. Concevoir des ouvrages sobres et de teinte adaptée au contexte montagnard. Préserver les cônes de vue majeurs. (R/C)	Faible
Patrimoine UNESCO et monuments historiques	Le Fort des Trois Têtes et la Cité Vauban constituent des éléments patrimoniaux majeurs du paysage briançonnais.	Confrontation visuelle entre les équipements contemporains et le patrimoine historique.	Héritage	Modéré	Architectures sobres et intégrées. Utilisation de matériaux et couleurs en cohérence avec les ouvrages historiques. (R/C)	Faible à modéré
Ligne de téléphérique	Liaison entre la Schappe, la Porte de la Durance et le Fort des Trois Têtes. Tracé étudié pour limiter les impacts sur les boisements.	Perception du câble dans le paysage et création ponctuelle de trouées végétales.	Héritage	Modéré	Retenir le tracé Porte de la Durance. Limiter les défrichements au strict nécessaire. Privilégier des pylônes simples et discrets. (E/R)	Faible
Parc de la Schappe et gare aval	Parc urbain fortement végétalisé, présence d'arbres remarquables, lac et vestiges liés à l'histoire industrielle du site.	Risque d'altération des ambiances paysagères et du patrimoine végétal existant.	Chantier et Héritage	Modéré	Préserver les arbres existants. Désimperméabiliser les espaces. Renforcer la végétalisation et valoriser le rapport à la Durance. (E/R/C)	Faible
Trame arborée et boisements urbains	Nombreux boisements entre la Schappe, la Cité Vauban et le Fort. Présence de grands sujets à préserver.	Défrichements localisés pour le passage du câble et l'implantation des ouvrages.	Héritage	Modéré	Limiter les coupes. Adapter le tracé aux arbres existants. Compenser par des plantations si nécessaire. (E/R/C)	Faible
Porte de la Durance et belvédère urbain	Espace public emblématique offrant des vues remarquables sur la vallée et les fortifications.	Implantation d'une gare intermédiaire dans un site patrimonial sensible.	Héritage	Modéré à fort	Maintenir la gare dans l'emprise de la plateforme existante. Préserver les vues et la lisibilité du site historique. (R) Travailler une architecture qualitative qui dialogue avec le patrimoine existant (C)	Faible
Gare amont sur le fort des Trois Têtes	Implantation sur l'ancienne arrivée du câble d'approvisionnement du fort.	Impact visuel de la gare d'arrivée et du pylône terminal.	Héritage	Modéré	Architecture adaptée au fort. Matériaux sobres. Intégration paysagère des équipements techniques. (R/C)	Faible
Réhabilitation du fort des trois têtes	Site militaire historique dominant la ville. Patrimoine militaire et paysage ouvert de pelouses, remparts et vues panoramiques.	Réaménagement des espaces extérieurs pour la desserte en véhicule motorisé. Risque d'artificialisation lié à la création du futur quartier.	Héritage	Fort	Préserver les espaces ouverts majeurs. Limiter l'imperméabilisation. Réaliser des aménagements perméables. (R)	Faible à modéré
Village olympique temporaire	Installations provisoires liées aux JOP sur un site patrimonial exceptionnel.	Forte présence visuelle des installations temporaires.	JOP	Fort	Caractère réversible des aménagements. Démantèlement intégral après les Jeux. Remise en état paysagère. (C)	Négligeable
Quartier en phase héritage	Transformation du fort en quartier mixte accueillant logements et activités.	Modification durable de la perception du site historique.	Héritage	Modéré	Préserver les vues. Limiter les voiries. Intégrer discrètement les stationnements. Confier la conception à un paysagiste concepteur. (R/C)	Faible
Eau et Durance	La Durance constitue un élément majeur de l'identité et des ambiances du site.	Risque de banalisation de la rivière dans les aménagements de la Schappe.	Héritage	Faible à modéré	Valoriser la rivière, préserver la ripisylve et renforcer les continuités paysagères. (E/R)	Faible
Travaux et accès au fort	Réfection de la voie d'accès et interventions ponctuelles sur les espaces naturels.	Terrassements, emprises temporaires et altérations ponctuelles du paysage.	Chantier	Modéré	Réensemencement des talus, restauration des terrains et accompagnement végétal des aménagements. (C)	Faible